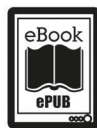


ACCORDS ET À CRIS

Julie-Anne DE SÉE



HN
FRAGRANCES



27 août 2018

Porto Rico

Température idéale : 25 degrés, soleil intermittent, léger vent propice aux vagues. Celles de *Maria's beach* sont prisées des surfeurs. Sur cette plage de Porto Rico bordée par l'océan, Monica Williams est venue passer la journée à regarder Jared et Logan, ses fils, qui s'en sont donné à cœur joie sur les rouleaux. Deux garçons athlétiques de dix-sept et dix-neuf ans, dont elle est fière. Vers dix-sept heures trente, il est temps de quitter le sable blond et la glisse ; le jour va décliner doucement, le soleil sera couché peu avant vingt heures. Il faut rentrer car une bonne demi-heure de route les sépare de *Palmas del mar*, leur banlieue chic pour multimillionnaires. Une de ces luxueuses résidences privées de la côte atlantique portoricaine, où se sont établis les Américains les plus fortunés de la Silicon Valley et quelques artistes hollywoodiens en renom, dans cet entre-soi aseptisé, fermé, clôturé, sécurisé et gardienné H 24.

En garant sa voiture face à sa « villa » – une somptueuse propriété à dix millions de dollars –, l'attention de Monica est immédiatement attirée par un véhicule de secours des pompiers, gyrophare tournoyant, stationné devant l'entrée de la propriété de Samantha Jones, sa voisine et meilleure amie. Elle sort de son SUV Mercedes, ouvre le coffre afin que les garçons

reprennent leur planche de surf. Inquiète, elle s'approche pour tenter d'y voir plus clair.

Elle voit avec stupéfaction Sam sortie sur un brancard au pas de course par deux solides gaillards. Un autre, qui doit être le médecin des pompiers, est penché sur la jeune femme en maintenant sur son visage un masque à oxygène. Elle a une perfusion dans le bras, ses yeux sont fermés, elle est livide. Monica se précipite.

— C'est mon amie... Est-elle vivante ?

— Oui, Madame, mais elle a fait un arrêt cardiaque.

Éloignez-vous, on l'emmène.

Au même moment, une voiture de police, toutes sirènes hurlantes, s'arrête net sur l'allée gravillonnée, faisant jaillir des gerbes de petits cailloux et crisser les pneus dans un dérapage très contrôlé. Des policiers jaillissent du véhicule et se précipitent vers l'entrée de la maison, bousculant Monica au passage, lui criant de ne pas rester là. Quelques instants plus tard, tandis que l'ambulance emporte en trombe son amie, elle entend des cris stridents, des insultes, un tintamarre de bris d'objets provenant de l'intérieur. Les policiers ne sont pas trop de trois pour ceinturer et emporter la furie qui se démène comme un beau diable.

Elle porte un élégant tailleur Chanel, des escarpins Jimmy Choo, qu'elle perd en tentant de donner des ruades. Le sac Gucci qu'elle avait au bras tombe au sol. Monica a eu l'espace d'un instant l'impression que cette femme *était* Samantha ! Elle lui connaît bien ces vêtements et ces accessoires qu'elles ont achetés ensemble un jour de shopping à Miami où elles étaient allées passer un long week-end entre filles à cet effet. Elles avaient dévalisé les belles boutiques de *Bal Harbour Shops*, le centre commercial en plein air situé dans la banlieue nord de la « cité magique », prestigieuse destination pour les achats de produits de luxe où l'on se rend en limousine avec chauffeur.

Puis, reconnaissant celle qui résiste toujours en éructant des grossièretés, elle murmure entre ses dents :

— J'étais sûre qu'un jour ça finirait mal...

Elle ramasse le sac à main, les jolis stilettos. En se dirigeant vers la maison, elle trouve aussi une perruque brune sur le sol après que les policiers sont partis. Ils ont eu du mal à faire entrer dans leur berline la femme qui ne s'est pas calmée. Monica rejoint Ken, qui du pas de la porte regarde s'éloigner la Chevrolet Tahoe blanche à bandes bleues où se lit de loin le mot *Policía*. On lui a conseillé de ne pas accompagner son épouse, mais de se remettre du choc. Il pourra la voir demain, à l'hôpital. Lui aussi est très pâle, ses mains tremblent. Monica l'étreint, puis lui dit simplement :

— Viens, rentrons, et raconte-moi ce qui s'est passé.

Fille d'un pasteur baptiste auquel elle voue une folle adoration, Jolene est chassée de la chapelle texane par sa mère ultrareligieuse. Après quelques années d'errance au cours desquelles elle se persuade qu'elle sera une grande star de la chanson, elle arrive à Porto Rico, chez ses très riches cousins Ken et Sam. Jolene les entraîne dans ses rêves de gloire, tout en s'immisçant dans la personnalité de Sam.

N'est-ce pas le signe d'un syndrome ? Jusqu'où ira la jeune femme pour devenir celle qu'elle n'est pas, se laissant peu à peu déborder par l'amour et la haine ? Est-elle une simple déséquilibrée ou une redoutable manipulatrice doublée d'une dangereuse psychopathe ?



Julie-Anne De Sée après une carrière d'enseignante d'Anglais et de Lettres, puis de chef d'établissement, se consacre désormais à l'écriture. Finaliste du Prix de la nouvelle Érotique 2016 et 2017, du Prix Hemingway 2018 et lauréate du Prix du roman gay 2025 pour son essai sur le genre : *Je Même en Elle* (Tabou éditions), elle a publié aux éditions Tabou plusieurs romans et recueils de nouvelles érotiques. Aujourd'hui, c'est avec un thriller psychologique qu'elle intègre les éditions Fragrances.

FRAGRANCES

*Chaque auteur est un Nez,
chacune de ses œuvres un parfum...*

Note de tête : La bergamote, pour la spontanéité, la jeunesse, les rêves et le nouveau départ de l'héroïne.

Note de cœur : La fleur d'oranger pour l'innocence fabriquée de Jolene, son masque social, la menace dissimulée sous la douceur feinte.

Note de fond : Le datura à la senteur enivrante et dangereuse pour la manipulation mentale, la perte de raison progressive de la jeune femme.

Personnalité : Le lecteur suivra Jolene, engluée dans ses chimères la menant vers la psychose, jusqu'au climax étourdissant.

Photo de couverture générée par l'IA

ISBN édition papier : 978-2-37141-009-1

ISBN édition numérique Pdf : 978-2-37141-520-1

ISBN édition numérique Epub : 978-2-37141-521-8

